



## DÉCLARATION À LA MESSE POUR ARIEL

Avant tout propos, permettez-moi de m'appuyer sur un verset biblique car ici, c'est la maison de Dieu, la maison de notre Seigneur! Et j'ai choisi, pour la circonstance, Romains 12: 12 qui dit ceci : « Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. »

En choisissant la maison de notre Seigneur, Jésus-Christ, nous avons fait le choix de la maison qui nous fortifie, cette maison qui guérit notre âme affligée et notre cœur meurtri, et c'est dans cette maison que, en tant que père d'Ariel, j'ai trouvé, avec ma famille, ma paix devant l'épreuve depuis que notre fils à tous, Ariel Jeffrey KOUAKOU manque à l'appel. Car ici, je sais que notre Père qui est dans les Cieux est fidèle et

entend nos prières et, surtout, ne nous abandonnera pas!

La disparition d'Ariel nous a exposé à nos limites, à notre nature d'homme. On nous a vu pleurer, on a aussi entendu et vu des choses. Toutes ces choses humaines ont montré des failles de la vanité humaine. Aujourd'hui, 365 jours après, l'homme a échoué! Mais, nous, parents, qui avons clamé son enlèvement, depuis les premières heures, plaçons toute notre confiance, notre espoir et notre foi en Jésus-Christ. Car avec Jésus, rien n'est impossible.

Espoir! Ce mot, que nous entendons tous, chaque jour, sans vraiment en savoir le vrai sens, est devenu le pilier central de notre existence. La famille KOUAKOU vit avec et dans l'espoir depuis ce lundi 12 Mars 2018. Les matins, nous nous levons avec l'espoir. Les soirs, nous nous couchons avec l'espoir. Nous mangeons, nous buvons et nous marchons avec l'espoir. Peut-il en être autrement quand nous avons confiance en Dieu? Car nous savons que Ariel rentrera à la maison! Et cela ne sera pas du fait des hommes. Dieu seul nous fera grâces!

Je voudrais saisir cette occasion de notre présence ici pour dire merci à certains parmi nous qui nous ont particulièrement marqué. Je veux nommer le Père Jean-Louis, les musiciens, Romain, Monica et Franklin, les Sœurs Pauline et Céline, M. Gérard Parenteau, Mmes Jeanine, Luna, Margaret, ma voisine des dimanches, Mme Caroline Turgeon, Mme Émilie Thuillier, Mairesse de l'arrondissement d'Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville. Merci à vous tous et à chacun des paroissiens, merci à vous, mes collègues et aux collègues de mon épouse, vous tous qui nous entourez de votre amour chaque jour. Je remercie également la grande famille de l'Église Missionnaire du Peuple Acquis (ÉMIPAC) administrée par le Pasteur Raphaël Olena et toutes les grandes communautés religieuses.

Veillez saluer les jeunes de l'École Évangéline et leurs profs, les jeunes de l'école Louis-Joseph-Papineau et leurs encadreurs et surtout tous mes élèves de l'École des-Berges-de-Lachine et les amis d'Ariel de l'École François-de-Laval.

Je vous transmets aussi toute mon infinie gratitude. À vous tous : bénévoles, membres de la coordination « Sauver Ariel », ma communauté et les autres communautés immigrantes,

Québécoises et Québécois, toutes les structures confondues sans exceptions, pour votre grand cœur!

Mes remerciements vont aussi à l'endroit des Responsables de l'Organisme Réseau Enfants-Retour et leurs partenaires respectifs dont CIBC et la STM. Ici, présents, je reconnais, Mmes Pina Arcamone, Nancy Duncan, Delphine Décarie et M. Patrick Bergeron. Votre présence et vos actions nous donnent beaucoup d'espoir, Que Dieu bénisse chacune de vos actions pour tous ces enfants qui ne demandent qu'à rentrer en famille.

À vous, donateurs connus, M. Rodi, Adonis Stevenson (le champion vers qui mes pensées sincères se tournent et pour qui je vous demande de prier chaque jour afin qu'il recouvre la santé et que sa famille trouve réconfort dans l'épreuve), aux membres de Restora movement et aux donateurs anonymes, merci pour votre extraordinaire générosité.

Je vous aime tous de cet amour du Christ mais aussi et surtout de l'amour que vous méritez tous et chacun.

À tous les corps de police, avec à leur tête, les autorités policières respectives, par un clin d'œil au PDQ 10 et aux enquêteurs qui ont la lourde charge du dossier Ariel, je salue votre engagement personnel.

À vous, mes amis de la presse, chers amis journalistes, vous faites de grandes choses et je vous sais gré de tous vos efforts de recherche et de diffusion d'informations depuis ce 13 mars, 2018, dès 00 h 10. Je reconnais que ces derniers mois, je n'ai pas donné suite à vos demandes. Veuillez m'en excuser. Mais pour moi, et je l'ai assez développé quand nous nous sommes parlé, il était important que je prenne du recul. Ce recul m'a permis de me poser légitimement de vraies questions dont je n'ai malheureusement pas de réponses.

Mesdames et Messieurs, Frères et Sœurs, 12 mois que Ariel manque à l'appel et toujours RIEN! Même pas un seul indice!

Pour rappel, au risque de me replonger dans ces jours d'intenses meurtrissures du cœur et de l'âme, il y avait une hypothèse privilégiée par le SPVM de la bouche-même de son ancien porte-parole, M. Ian Lafrenière, devenu entretemps politicien. Au moment où le parent, que je suis, je clamais que mon fils a été enlevé (je vous épargnerai les erreurs constatées dans les premières heures). S'en suivit donc une guerre de communication et de démonstration de forces. Face à la puissante machine de la police, que pourrais-je? Je n'avais que mon instinct de père et ma conviction de croyant. Là où je n'avais que ma prière et mon sentiment profond guidé par mon intuition, j'ai été mis face à une armada de matériels divers pour les recherches nautiques : hélicoptère, bateaux brise-glace pesant des tonnes sur une eau dont on peut aisément imaginer l'épaisseur de la glace, drone électronique, chien spécialisé de renom transporté spécialement d'Halifax pour la détection de corps humain dans l'eau. Résultat : aucun résultat! Première question à ce niveau : Quelle communication nous a-t-on servi après ces moyens colossaux? Aucune communication! Sinon que le courant de l'eau était trop rapide et dangereux pour la vie des plongeurs. Aucun mot sur le résultat obtenu sur l'utilisation des moyens déployés à grand renfort de publicité. Sur ce même point, je me suis prononcé et ai remis ma thèse de l'enlèvement sur la table. Je me suis même engagé à demander la création d'une unité d'intervention mixte spécialisée dans les cas d'enlèvements d'apparence criminelle. J'ai dû, à mon corps défendant, justifier du bien-fondé de cette unité de police quand la mairesse, Mme Valérie

Plante, patronne du SPVM, disait avoir confiance envers la police, soutenant qu'elle était en phase avec sa police et avait même affirmé : « qu'elle n'allait pas donner de directives au SPVM, mais qu'elle pouvait avoir des « discussions » pour s'assurer que les policiers ont « les outils et les ressources nécessaires pour mener à bien tout type d'opérations, dont celle de la disparition d'enfants ». Douze mois après, quelle sont la teneur et la portée de cette « discussion »?

Le 12 juin, 2018, accompagné de Mme Annick Djédjé, je me suis rendu, à l'Assemblée nationale du Québec, sur invitation de Mme Rita de Santis, Députée de Bourassa-Sauvé, à l'occasion de la fin de la session parlementaire afin d'y soumettre une pétition avec 2 318 signatures en seulement moins d'un mois, du 16 Mai au 11 Juin, 2018. À cette occasion, et en marge de ladite cérémonie, nous avons rencontré le Ministre de la Sécurité publique d'alors, M. Martin Coiteux, qui nous a assuré de suivre personnellement la question.

Douze mois après, quelle en est la suite? Une vie humaine vaut-elle une procédure? La réputation d'une institution ne vaut pas une vie humaine.

Figurez-vous, l'été 2018 était particulièrement chaud à Montréal et les eaux étaient chaudes. Les corps qui se trouvaient sous l'eau sont remontés et ont été repêchés. Qu'avons-nous constaté? Il n'y eut aucune plongée alors même que la police avait la noyade comme thèse.

Ariel est rentré dans le parc des Bateliers et pouvait en être soustrait par n'importe laquelle des sorties, de jour comme de nuit, sans être capté par des caméras car toutes les sorties n'étaient pas couvertes par des caméras de surveillance au moment des faits. Je connais ce parc. N'est-ce pas moi-même qui ai fourni la première vidéo au SPVM, 48 heures après sa disparition? Je continue de clamer que mon fils Ariel est victime d'un enlèvement et j'exige réponse du SPVM concernant les enquêtes sur le terrain car trop de moyens logistiques ont été déployés sur l'eau mais peu de moyens ont été perceptibles pour l'enlèvement. Il ne faut pas juste attendre que les populations donnent de l'information qu'il faut aller vérifier. Il faut plus d'expertise et surtout une unité spécialisée, que je réclame, qui traitera, efficacement, et sur la durée, de la question des disparitions d'enfants et des personnes vulnérables. Ces enfants-là vous regardent avec leurs yeux pleins de larmes.

Je vous invite, SPVM à sortir de cette posture de police nécrophage, à la recherche de cadavres, et à emprunter le chemin qui sauve la vie des enfants disparus. Faute de quoi, vous renforcerez vous-mêmes la conviction des citoyens qui pensent déjà que l'enquête sur la disparition d'Ariel Jeffrey KOUAKOU a été bâclée depuis le signalement de sa disparition.

Je voudrais vous laisser sur cette parole du Psaume 18 qui dit : « Ta Parole, Seigneur, est Vérité, et ta Loi, Délivrance ». Amen!

Je vous remercie.